

CPGE 2024-25 - Méthodologie : repérer les types d'arguments

Objectifs : Repérer les types d'arguments. Analyser un texte en colle ou pour un résumé. Enrichir ses références.
Consigne : Dégager la thèse de chaque extrait et le type d'argument principal utilisé pour l'exposer

Types d'arguments	
A. Par déduction	Du général au particulier, du principe aux conséquences
B. Par induction	Du particulier au général, de l'exemple à un principe plus large
C. Explicatif	Se contente d'exposer l'idée puis d'en montrer avec clarté l'étendue et nuances. Explicite, sans prouver.
D. Par analogie	Identité de rapports de type : A est à B ce que C est à D
E. Concessif	Feindre d'admettre la validité d'une partie des arguments adverses avant d'en opposer d'autres, les réfuter
F. Par l'absurde	Dégager l'absurdité de la conclusion d'une implication pour mieux en réfuter le postulat
G. Démenti	Illustrer notre thèse par un contre-exemple permettant de réfuter la thèse adverse

N.B. Pour une typologie plus détaillée, voir par exemple d'Arthur Schopenhauer, *L'Art d'avoir toujours raison*, 1864.

Certains raisonnements peuvent combiner plusieurs types. Des exercices faciles [ici](#).

INDIVIDU ET COMMUNAUTÉ

1. « Si j'ai un livre qui me tient lieu d'entendement, un directeur qui me tient lieu de conscience, un médecin qui décide pour moi de mon régime, etc., je n'ai vraiment pas besoin de me donner de peine moi-même. Je n'ai pas besoin de penser pourvu que je puisse payer ; d'autres se chargeront bien de ce travail ennuyeux. Que la grande majorité des hommes (y compris le sexe faible tout entier) tienne aussi pour très dangereux ce pas en avant vers leur majorité, outre que c'est une chose pénible, c'est ce à quoi s'emploient fort bien les tuteurs qui très aimablement (par bonté) ont pris sur eux d'exercer une haute direction sur l'humanité. Après avoir rendu bien sot leur bétail (domestique) et avoir soigneusement pris garde que ces paisibles créatures n'aient pas la permission d'oser faire le moindre pas, hors du parc où ils les ont enfermées, ils leur montrent les dangers qui les menace, si elles essayent de s'aventurer seules au dehors. Or, ce danger n'est vraiment pas si grand, car elles apprendraient bien enfin, après quelques chutes, à marcher ; mais un accident de cette sorte rend néanmoins timide, et la frayeur qui en résulte, détourne ordinairement d'en refaire » (E. Kant, *Réponse à la question "qu'est-ce que les Lumières ?"*, 1784).

Thèse :

Type d'argument :

2. « Tout amoureux parle ainsi deux langues, celle de l'attachement fatal et celle de la libre disposition de soi. C'est la superposition de ces deux langues qui donne aux relations actuelles leur allure de romances nerveuses et monotones à la fois : deux mariages sur trois se terminent par un divorce à Paris, un sur deux en province, les familles recomposées se multiplient. Toute liaison est vécue comme une chance et comme un étouffoir qui nous vole à nous-mêmes. S'exposer tout en se préservant : telle est la demande contemporaine. La culture des plaisirs est devenue hantise de l'addiction » (P. Bruckner, *Le Paradoxe amoureux*, Grasset, 2019).

Thèse :

Type d'argument :

3. « Il est certain que la piété envers la patrie est la plus haute sorte de piété qu'un homme puisse montrer ; supprimez l'État en effet, rien de bon ne peut subsister ; nulle sûreté nulle part ; c'est le règne de la colère et de l'impiété dans la crainte universelle » (B. Spinoza, *TTP*, XIX, p. 173).

Thèse :

Type d'argument :

4. « *Homo homini lupus* ; qui donc, d'après toutes les expériences de la vie et de l'histoire, a le courage de contester cette maxime ? Cette cruelle agression attend en règle générale une provocation ou se met au service d'une autre visée dont le but pourrait être atteint aussi par des moyens plus doux. Dans des circonstances qui lui sont favorables, lorsque sont absentes les contre-forces animiques qui d'ordinaire l'inhibent, elle se manifeste d'ailleurs spontanément, dévoilant dans l'homme la bête sauvage, à qui est étrangère l'idée de ménager sa propre espèce. Quiconque se remémore les atrocités de la migration des peuples, des invasions des Huns, de ceux qu'on appelait Mongols sous Gengis Khan et Tamerlan, de la conquête de Jérusalem par les pieux croisés, et même encore les horreurs de la dernière guerre mondiale, ne pourra que s'incliner humblement devant la confirmation de cette conception par les faits » (S. Freud, *Le Malaise dans la culture*).

Thèse :

Type d'argument :

5. « Je sais que je suis homme et que j'ai pu me tromper ; du moins ai-je mis tous mes soins à ne pas me tromper et, avant tout, à ne rien écrire qui ne s'accorde entièrement avec les lois du pays, la liberté et les bonnes mœurs » (B. Spinoza, *TTP*, xx, p. 208).

Thèse :

Type d'argument :

6. « Le plus fort n'est jamais assez fort pour être toujours le maître, s'il ne transforme sa force en droit, et l'obéissance en devoir. De là le droit du plus fort ; droit pris ironiquement en apparence, et réellement établi en principe. Mais ne nous expliquera-t-on jamais ce mot ? La force est une puissance physique ; je ne vois point quelle moralité peut résulter de ses effets. Céder à la force est un acte de nécessité, non de volonté ; c'est tout au plus un acte de prudence. En quel sens pourra-ce être un devoir ?

Supposons un moment ce prétendu droit. Je dis qu'il n'en résulte qu'un galimatias inexplicable ; car, sitôt que c'est la force qui fait le droit, l'effet change avec la cause : toute force qui surmonte la première succède à son droit. Sitôt qu'on peut désobéir impunément, on le peut légitimement ; et, puisque le plus fort a toujours raison, il ne s'agit que de faire en sorte qu'on soit le plus fort. Or, qu'est-ce qu'un droit qui périt quand la force cesse ? S'il faut obéir par force, on n'a pas besoin d'obéir par devoir ; et si l'on n'est plus forcé d'obéir, on n'y est plus obligé. On voit donc que ce mot de droit n'ajoute rien à la force ; il ne signifie ici rien du tout. (J.-J. Rousseau, *Du Contrat social*, I, 3) ».

Thèse :

Type d'argument :

1. Kant Thèse. Il faut essayer de penser par soi-même sans se laisser décourager ni impressionner par des tuteurs qui nous font croire que c'est impossible. **Type d'argument : par analogie** : enfant qui apprend à marcher. Ce pas en avant vers leur majorité d'oser faire le moindre pas, hors du parc où ils les ont enfermés. s'aventurer seules au dehors. , après quelques chutes, à marcher ; mais un accident de cette sorte rend néanmoins timide. Apprendre à marcher// apprendre à penser par soi-même, sans les freins d'un tuteur qui dissuade de se lancer. Tous ceux qui ont appris à marcher sont déjà tombés et si on leur avait dit "ah et bien voilà ce qui arrive quand on essaie de marcher, je te déconseille de réessayer" que serait-il advenu? (risque : que l'adversaire retourne l'analogie contre vous. Utile pour un raisonnement dialectique. Ici : oui mais personne n'apprend à marcher tout seul ? a vu marcher, a tenu la main... Besoin d'un tuteur quand même.). Puiser dans un domaine mieux connu du lecteur un processus ou un raisonnement. Permet de rendre l'idée plus familière ou moins éloignée des préoccupations du lecteur. Mais c'est une présentation, pas une preuve.

2. Bruckner : thèse : La vision contemporaine de l'amour repose sur un paradoxe, voire une contradiction

Type d'argument : **explicatif** L'idée maîtresse est énoncée immédiatement, puis décomposée pour en montrer l'étendue et les nuances. Peut expliciter des idées abstraites ou vagues, mais sans prouver l'idée. La force de persuasion vient de la clarté de l'explication.

3. Spinoza : sorte de raisonnement par l'absurde : prouver la thèse de la grande valeur de la piété envers la patrie par le pb de l'insécurité généralisée (//Hobbes) si elle manque. -> Citation intéressante pour nous car cette "piété envers la patrie" peut nous faire penser à Eschyle. **Raisonnement à contrario** Difficile à mettre en place en sciences humaines. Montrer qu'une idée est juste en démontrant que le contraire est faux.

« Je suppose les hommes parvenus à ce point où les obstacles qui nuisent à leur conservation dans l'état de nature l'emportent, par leur résistance, sur les forces que chaque individu peut employer pour se maintenir dans cet état. Alors cet état primitif ne peut plus subsister ; et le genre humain périrait s'il ne changeait de manière d'être.

Or, comme les hommes ne peuvent engendrer de nouvelles forces, mais seulement unir et diriger celles qui existent, ils n'ont plus d'autre moyen, pour se conserver, que de former par agrégation une somme de forces qui puisse l'emporter sur la résistance, de les mettre en jeu par un seul mobile et de les faire agir de concert. » (Rousseau)

Raisonnement par l'absurde : que se passerait-il si les hommes vivaient sans aucune règle ni limite à leur action ?

4. Thèse: *Homo homini lupus* [raisonnement par induction : Confronter une série de faits et en dégager une règle générale, qui est l'idée maîtresse. 1° fait + 2° fait + 3° fait : idée maîtresse. l'ordre de démonstration n'est pas d'ailleurs forcément d'abord le fait -> puis la théorie, mais ici c'est bien la seule preuve avancée: "d'après toutes les expériences de la vie et de l'histoire", "Quiconque se remémore les atrocités de la migration des peuples, des invasions des Huns, de ceux qu'on appelait Mongols sous Gengis Khan et Tamerlan, de la conquête de Jérusalem par les pieux croisés, et même encore les horreurs de la dernière guerre mondiale, ne pourra que s'incliner humblement "

5. Spinoza : **Concession/réfutation**. Semble prendre en considération une idée argument qui va en sens inverse de l'orientation prise ensuite, qui va apporter des nuances. Certes...mais. Permet de préparer diplomatiquement son lecteur à une idée maîtresse qui pourrait sembler choquante, contraire au bon sens ou à son opinion première. Admet possibilité de l'erreur mais réaffirme qu'il s'est appliqué et a référé ses prises de positions au cadre légal mais aussi moral et philosophique. Spinoza ici parlant en son nom propre, se place volontairement sous le regard de ses lecteurs qui représentent la communauté à laquelle il veut continuer d'appartenir. Citation mise en parallèle dans certains manuels avec d'autres **messagers** dans les autres œuvres ("Mr. Letterblair avait fait connaître à Mrs. Welland le service rendu par Mr. Archer à toute la famille" (*TI*, 16, p. 155) et "Argos n'aura pas à se plaindre du messager : s'il est vieux, l'esprit en lui est jeune et sait user des mots qu'il faut" (Eschyle, *S*, Danaos, p. 78). Idée d'un individu qui se démarque mais qui porte un message compatible avec ce que pense le groupe.

6. Déduction au §1 1.2, 1° argument cause une autre idée, c'est le 2° argument, qui en cause un autre, qui est l'idée maîtresse. Raisonnement scientifique, plus difficile en lettres, mais très efficace. raisonnement par l'absurde au §2.

7. "Mon oncle pense que tous les ados aiment se lever tard. Pourtant ma sœur de 15 ans se lève tous les matins à 7h00". Le mouvement de pensée de généralisation envisage de traiter tous les éléments d'un ensemble de la même manière, mais offrir un démenti par le contre-exemple c'est faire sortir un individu de la loi générale et donc la fissurer.

Comparaison : Mettre en relation ce qui se passe en deux lieux ou à deux époques différentes. Permet de révéler une constante ou une évolution (l'idée maîtresse). Bien vérifier exactitude de l'observation et parité des éléments de l'observation. C'est ce que vous aviez dans le texte de Benjamin Constant à résumer.